

# Un bruit mortel.

Le monde du silence est devenu bruyant. Chaque année, forages de l'industrie pétrolière, bruit des bateaux et expériences acoustiques militaires provoquent plus de bruit sous-marin. Pour les cétacés à l'ouïe hypersensible, cette contrainte permanente est une torture – avec des conséquences souvent mortelles. A partir d'un certain niveau de contraintes sonores, les animaux cherchent à fuir le bruit. Sourds, désorientés et paniqués, ils montent beaucoup trop rapidement à la

surface. Ce qui fait éclater leurs vaisseaux sanguins; ou ils meurent d'un intoxication à l'azote comme un plongeur qui n'aurait pas fait ses paliers de décompression. C'est une des raisons pour lesquelles Greenpeace revendique l'instauration de grandes réserves marines sur 40% de la surface des océans pour protéger les mammifères marins contre la mort – et la disparition.

## Militaires

Des navires de guerre émettent des sons à basse fréquence avec le système de sonar Low Frequency Active Sonar (LFAS). Ce système permet de repérer des sous-marins. Ces ondes sonores ont un volume pouvant atteindre 250 décibels. En comparaison, un avion au décollage émet 130 décibels à 70 mètres.



## Epouvantails acoustiques

Des filets de pêche équipés d'épouvantails sonores nommés «Pinger» émettent activement des sons pour éloigner baleines et dauphins. Ceci permet certainement d'éviter pour une certaine part les prises annexes de cétacés, mais soumet ces animaux à un grave stress sonore. Le «Pinger» ne doit donc pas pouvoir être considéré comme une solution au problème des prises annexes de l'industrie de la pêche.



## Industrie

Les forages pour l'extraction gazière et pétrolière, ainsi que les travaux de construction et de démontage des plateformes au large font énormément de bruit. A cela s'ajoutent les moyens de transport comme les cargos et les bateaux-citernes qui sont aussi d'énormes sources de bruit. Dans l'eau, le bruit se déplace cinq fois plus vite que dans l'air; et sur des distances de plusieurs milliers de kilomètres.



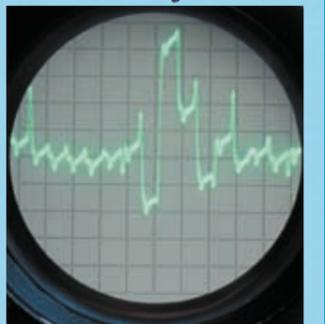
## Trafic maritime

Ces dernières années, le trafic maritime a crû de façon exponentielle – plus de 90 000 bateaux de fort tonnage naviguent sur les océans. Les bateaux-citernes et les porte-conteneurs font le plus de bruit. Mais le long des côtes, de plus petites unités vouées à l'excursion motorisée, à la plaisance motorisée ou à la course motorisée font aussi de plus en plus de bruit.



## Recherches sismiques / Airguns

Des ondes sonores sont utilisées pour les analyses sismiques des sous-sols marins dans la recherche de gisements gaziers et pétroliers. «Airguns» est le nom des canons à air à forte énergie qui «tirent» toutes les quelques secondes avec une pression sonore jusqu'à 260 décibels à travers l'eau dans le sous-sol marin. Les Airguns sont de ce fait les pires sources de bruit auxquelles la vie sous-marine est soumise.



## Les effets du bruit sur les baleines et dauphins.

Les océans ne sont ni vides ni silencieux, le son y règne en maître. **Les baleines, dauphins et de nombreux autres habitants des océans communiquent par des sons – pour s'orienter, chercher leur nourriture, se reproduire et socialiser.** Des mesures scientifiques montrent que chaque année, le volume sonore augmente de 3 à 5 décibels. Le bruit que les humains provoquent dans les océans surpasse de loin les bruits naturels. Les animaux sont désorientés, handicapés dans leur recherche de nourriture, soumis à un stress permanent qui se répercute sur tout leur comportement. **Echapper au bruit augmente la déperdition d'énergie des animaux déjà stressés.** C'est d'autant plus grave que les géants des mers sont menacés de disparition

depuis longtemps. **Il ne reste ainsi plus que 300 baleines franches boréales.** Outre la menace mortelle du bruit sous-marin, les baleines sont toujours chassées commercialement, elles meurent toujours comme prises annexes dans les filets de la pêche industrielle, souffrent et meurent d'une pollution de plus en plus grave des océans et sont parmi les premières victimes des changements climatiques. Il est donc indispensable de tout faire pour protéger les baleines. **Chaque mort de baleine est de trop. C'est pour ça que Greenpeace revendique la création de réserves marines sur de vastes surfaces océaniques.**

**GREENPEACE**

## Poisons mortels.



Métaux lourds et polluants organiques persistants (POP) émis par l'industrie, les décharges, les marées noires et les engrais chimiques font de la mer un cocktail toxique. Ces poisons s'accumulent vers le haut de la chaîne alimentaire où se trouvent aussi certains cétacés. La graisse de certains orques contenait par exemple tellement de biphényles polychlorés (PCB) que leur concentration dépassait de 137

fois les 3 ppm (part par million), la limite maximale acceptable pour l'alimentation humaine. Greenpeace a aussi analysé la teneur en polluants de cachalots échoués.

**La concentration de produits toxiques y était si élevée que les animaux ont dû être éliminés comme déchets spéciaux.** L'accumulation de toxiques rend la viande de certaines baleines impropre à la consommation – et donc leur chasse insensée

## Harpons mortels.



Malgré que toutes les baleines soient sur la liste rouge des espèces menacées, le Japon, la Norvège et l'Islande continuent de les chasser sans ménagement. **Le Japon ne renonce pas à chasser ces géants menacés, même dans le Sanctuaire baleinier antarctique;** alors qu'il n'y a plus nulle part de marché pour la viande



de baleine. Au Japon, les congélateurs industriels regorgent de viande de baleine, mais plus personne ne veut en manger à cause de leur charge en POP. C'est pour cela qu'elle est maintenant distribuée dans les cantines scolaires ou transformée en aliments pour chiens et chats.

## Mortels changements climatiques.



Le réchauffement du climat fait fondre les calottes polaires et prive ainsi les baleines, les phoques et de nombreux autres animaux de leurs sources d'alimentation. La disparition de la banquise protectrice réduit en effet les peuplements de plancton et donc la quantité de krill, aliment principal de nombreux animaux marins dont certaines baleines.

**Dans l'Antarctique, la quantité de krill a ainsi déjà diminué de 80% depuis les années 1970.** Cela a pour conséquence que les femelles sont sous-alimentées et ne produisent pas assez de lait pour nourrir leurs petits. Les petits des baleines sont trop faibles pour affronter avec succès les longues migrations de leurs parents et meurent d'épuisement en route.

## Observer les baleines au lieu de les chasser.

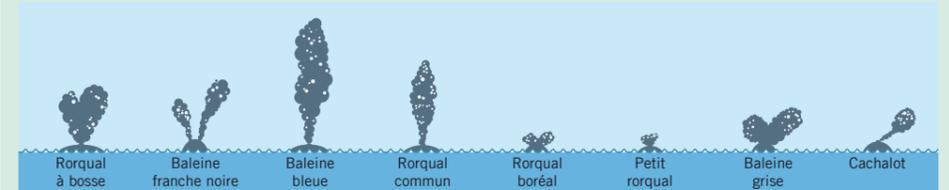
Observer les baleines est en plein essor; près de 12 millions de personnes le font chaque année. Le chiffre d'affaires de cette activité est estimé à plusieurs milliards de francs par année. C'est un bon argument pour la protection des baleines et contre leur chasse. Certains tours d'ob-

servation des baleines se sont toutefois développés en manifestations de masse. Les organisateurs responsables s'efforcent de promouvoir une forme douce d'observation des baleines lors de laquelle les cétacés déterminent eux-mêmes la proximité et l'intensité de la rencontre.

### Observer les baleines – les meilleures places en Europe.



### La forme du souffle trahit la baleine.



Lorsqu'une baleine expire avec force, cela forme un panache de condensation appelé souffle. Sa forme est caractéristique pour chaque espèce de baleine.

## Greenpeace revendique.

- La constitution d'un réseau planétaire de réserves marines; **au moins 40% des océans doivent être durablement protégés.**
- La Commission baleinière internationale (CBI) **doit absolument arrêter la chasse aux baleines.** Le Japon, la Norvège et l'Islande doivent respecter le moratoire.
- Le pillage des océans **avec des méthodes de pêche destructrices doit cesser** et les prises annexes – baleines, dauphins, autres mammifères marins et tortues – doivent être réduites au minimum possible.
- **L'utilisation des sonars militaires doit être évitée au maximum.** Il faut vérifier qu'il n'y a pas de baleines dans les eaux où des manœuvres militaires sont prévues; s'il y a des mammifères marins, les manœuvres doivent être reportées.
- **Les océans ne doivent plus être utilisés comme décharges.** Les déversements de poisons doivent cesser, ainsi que l'eutrophisation des océans par le déversement direct et indirect d'engrais.

## Ce que vous pouvez faire.

- Si vous achetez du poisson, vérifiez quelle sorte vous pouvez savourer sans problème. Pour ce faire, consultez notre guide «Quel poisson dans votre assiette?» qui se trouve sur: [www.greenpeace.ch/fr/campagnes/océans/surpeche](http://www.greenpeace.ch/fr/campagnes/océans/surpeche).
- Achetez des produits de l'agriculture biologique. Vous aiderez ainsi à réduire les quantités d'engrais déversées en mer.
- Ménagez le climat et donc aussi les océans, économisez l'énergie et essayez d'améliorer votre bilan CO<sub>2</sub> personnel. Vous en saurez plus en consultant la page «énergie» de notre site internet [www.greenpeace.ch](http://www.greenpeace.ch).
- Ecrivez des lettres de lecteurs, la menace contre les baleines ne doit pas passer inaperçue dans les médias.